

Emmanuel Macron visite les lieux symboliques de l'Inde

VIDÉO. Le président termine sa visite d'État ce lundi en Inde avec un déplacement à Varanasi, lieu sacré de l'hindouisme, après avoir posé devant le Taj Mahal.

SOURCE AFP

Publié le 12/03/2018 à 16:09



Emmanuel Macron achève ce lundi 12 mars sa visite d'État de trois jours en Inde, accompagné par le Premier ministre Narendra Modi, qu'il a rencontré à de nombreuses reprises au cours de ce déplacement destiné à renforcer les relations entre Paris et New Delhi. Après une escapade au Taj Mahal dimanche, le président français est attendu dans la matinée au cœur du pays, à Varanasi

(Bénarès), l'une des plus anciennes villes du monde et lieu sacré de l'hindouisme.

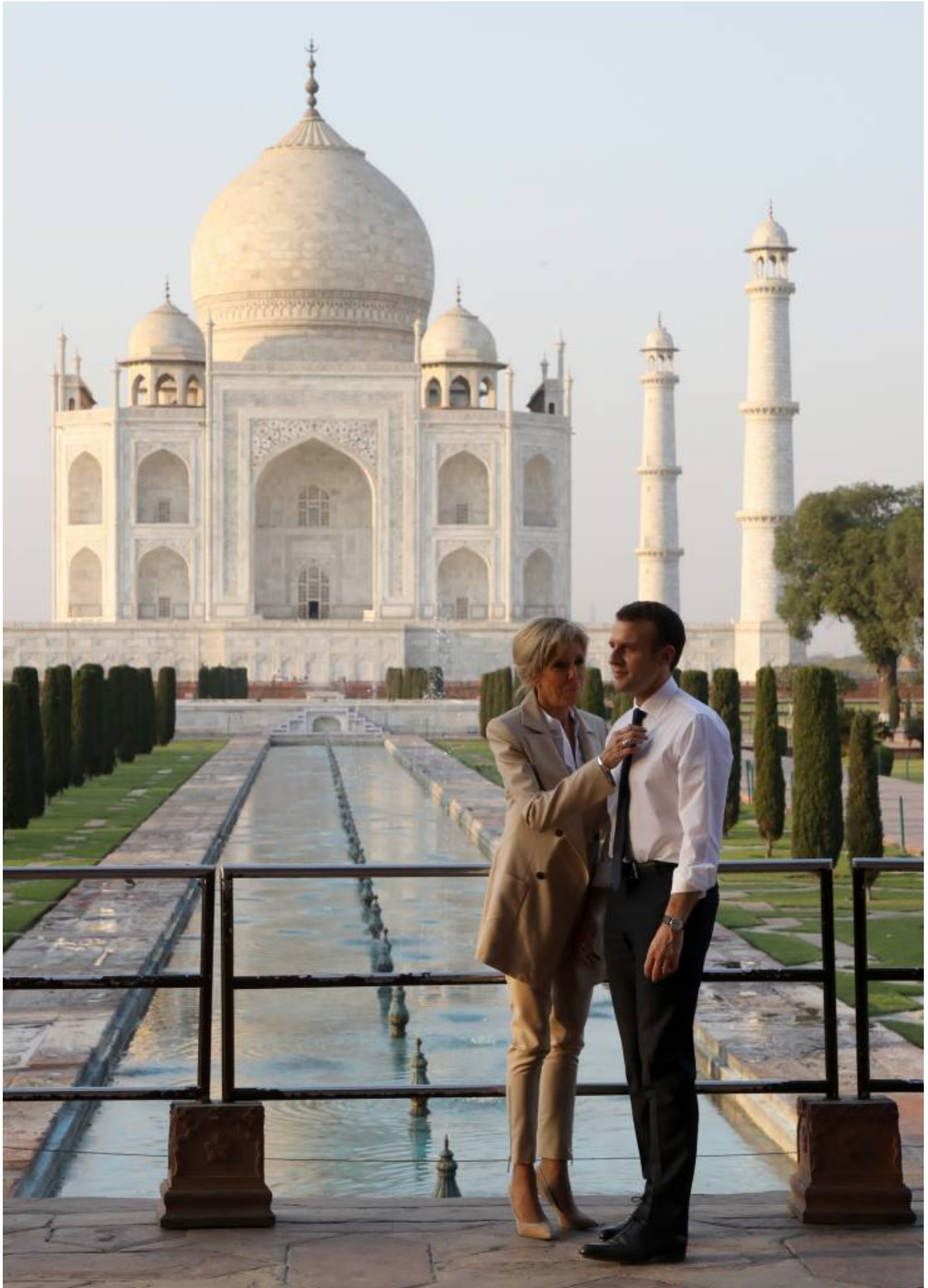
Les deux dirigeants inaugurent dans la matinée une centrale de panneaux photovoltaïques de 100 MW à Mirzapur, à 50 kilomètres à l'ouest de Varanasi, construite par le groupe français Engie. Ce geste s'inscrit dans la promotion de l'énergie solaire au cours de la visite d'Emmanuel Macron en Inde, et survient au lendemain du sommet fondateur de l'Alliance solaire internationale qu'il a coprésidé. Toujours accompagné de l'homme fort de l'Inde, Emmanuel Macron se rend ensuite sur les ghats du Gange, ces escaliers tombant dans le fleuve sacré, où des millions de pèlerins hindous viennent chaque année y faire des ablutions.

À Varanasi, vitrine des nationalistes hindous

Au-delà de son histoire et de son caractère religieux, Varanasi est aussi une vitrine des nationalistes hindous actuellement au pouvoir dans le pays, qui tentent d'en accaparer l'aura. Dans un choix jouant sur la symbolique du lieu, c'est dans cette circonscription que Narendra Modi s'était présenté en 2014 à l'occasion des élections qui l'ont propulsé au pouvoir. Et c'est cette même ville qu'il entend faire entrer dans la modernité en l'érigant en emblème de son programme « smart cities », censé créer les métropoles vertes et connectées de l'Inde de demain. Selon la foi hindoue, mourir ou être incinéré à Varanasi permet de libérer l'âme en mettant fin au cycle infernal des réincarnations, but ultime de tout croyant.

Au cours de ces trois jours de déplacement, Emmanuel Macron a multiplié les gestes et déclarations d'amitiés envers l'Inde et son chef de gouvernement. Le président affiche l'ambition de faire de la France la « porte d'entrée » du géant d'Asie du Sud, profitant du vide laissé par le Brexit. Dimanche, le président français et Narendra Modi ont présidé le sommet fondateur de l'Alliance solaire internationale, une coalition issue de la COP 21 destinée à accompagner le développement de cette énergie verte dans les pays entre les tropiques.

Photo souvenir au Taj Mahal



Ils se sont également longuement entretenus la veille dans la capitale indienne. La France et l'Inde ont à cette occasion signé un pacte de coopération logistique dans l'océan Indien, région où la présence chinoise grandissante inquiète New Delhi. Ils ont évoqué le délicat projet de construction d'une centrale nucléaire de six réacteurs de type EPR par le groupe français EDF à Jaitapur, sur la côte sud-ouest de l'Inde. La délégation française s'est félicitée d'une « avancée majeure » de ce dossier en discussion depuis une décennie. Ce projet suscite une contestation locale en raison d'inquiétudes environnementales.



Dimanche en fin d'après-midi, le couple Macron s'est offert une virée romantique au Taj Mahal, emblématique mausolée moghol et ode à l'amour. Ce monument de marbre blanc du XVIIe siècle « dit beaucoup de l'âme humaine, des grandes douleurs, d'une civilisation qui s'est déployée de l'Inde à la Mongolie, de la Chine à la Turquie », a estimé le président de la République. Le Taj Mahal a subi ces derniers mois les foudres d'une frange des nationalistes hindous, qui renient cette construction à la mémoire de la femme de l'empereur morte en couches. Une controverse qui s'inscrit dans une remise en cause plus générale ces temps-ci en Inde de l'héritage musulman du pays. « La force de l'Inde tient et tiendra dans sa capacité à marier ses religions et ses civilisations », a tenu à souligner Emmanuel Macron devant le monument.

26 COMMENTAIRES

[...]

Par Réal Boivin le 12/03/2018 à 17:15

Macron, un chef d'état

Comparativement à notre adolescent canadien, Justin Trudeau, qui a passé son temps à se déguiser en n'importe quoi !